



ARENDT ET HEIDEGGER *La destruction dans la pensée*

Emmanuel FAYE

Espaces libres - Poches

En librairie le 9 avril 2020

LE LIVRE

Depuis une quinzaine d'années, les parutions de nombreux écrits de Heidegger ont révélé la radicalité de son national-socialisme et de son antisémitisme. Ses défenseurs se sont alors raccrochés à l'intensité de sa réception, pour tenter de sauver son statut de grand penseur.

Parmi ceux-ci, Hannah Arendt est sans conteste celle qui aura le plus contribué, après 1945, à la diffusion planétaire de sa pensée. À la lire, on se heurte cependant à une question qui sera l'une des interrogations directrices du livre : comment un même auteur a-t-il pu concilier la défense hyperbolique de Heidegger et la description critique du totalitarisme national-socialiste, en particulier dans son rapport sur le procès Eichmann ? Arendt semble en effet se contredire : d'un côté, ses études de la dynamique destructrice des mouvements hitlérien et stalinien au XXe siècle, qualifiés par elle de totalitaires ; de l'autre, son apologie de Heidegger en 1969 pour ses quatre-vingts ans.

Pour Emmanuel Faye, cette contradiction n'est qu'apparente, et l'interprétation par Arendt du national-socialisme et le fait d'exonérer Heidegger de toute responsabilité sont intimement liés.

L'AUTEUR

Emmanuel Faye est professeur de philosophie à l'Université de Rouen Normandie – ses recherches portent sur la philosophie française et allemande des Temps modernes et sur la philosophie politique contemporaine –, critique du totalitarisme national-socialiste et de Martin Heidegger. Il a notamment publié chez Albin Michel, en 2005, *Heidegger, l'introduction du nazisme dans la philosophie*, et a dirigé, avec Yannick Bosc, *Hannah Arendt, la révolution et les droits de l'homme*, chez Kimé, en 2019.

Agnès Olivo ☎ 01 42 79 10 03
agnes.olivo@albin-michel.fr